

Le nucléaire en folie !



Stockage d'eau radioactive à Fukushima... avant déversement dans le Pacifique !

Fukushima : le Japon veut déverser l'eau radioactive dans le Pacifique

10 septembre 2019, *The Guardian* : <https://bit.ly/33jDLtt>

Des pièces d'or cachées dans des sacs de bonbons tétanisent l'atome japonais

Les Échos, 9 octobre 2019 : <https://bit.ly/2Oxb3RG>

Pour exploiter l'uranium kazakh, Orano (ex-Areva) va raser une forêt protégée

Reporterre, 3 septembre 2019 : <https://bit.ly/2XMvRrr>

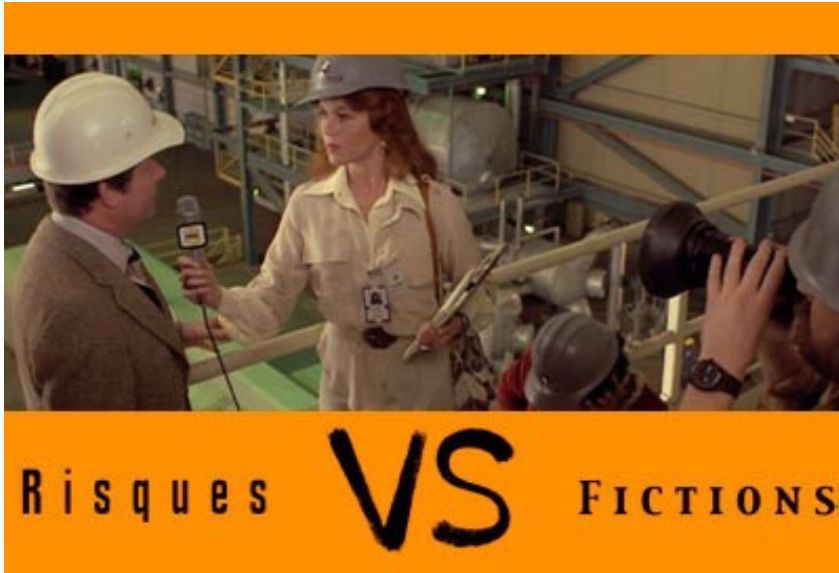
Comme vous allez pouvoir le constater dans cette revue de presse, c'est l'industrie nucléaire française qui est la plus ridicule du monde, et de loin. Mais il faut reconnaître que les nucléocrates des autres pays se « débrouillent » bien aussi.

Au Japon, il est question de verser dans le Pacifique des quantités gigantesques d'eau contaminée pompée dans les entrailles des réacteurs fondus de Fukushima. La Corée du Sud hurle (à juste titre) au scandale et craint les contaminations... sans pour autant envisager d'arrêter ses propres réacteurs.

Au Japon lui-même, l'attention est retenue par de rocambolesques affaires de corruption car, plus que dans toute autre industrie, le nucléaire n'existe pas sans argent sale (et même radioactif).

Pour sa part, le Kazakhstan est occupé à détruire son environnement pour ouvrir des mines d'uranium avec la participation active de notre cher Areva, renommé Orano.

Bye-bye !



Une scène du film prémonitoire "Le Syndrome chinois" (1979)

La centrale nucléaire américaine de Three Mile Island arrêtée définitivement

AFP, 21 septembre 2019 : <https://bit.ly/2Y14Kcd>

Archives et article de l'INA : <https://bit.ly/37MGaAB>

La France abandonne Astrid, son réacteur nucléaire de 4e génération

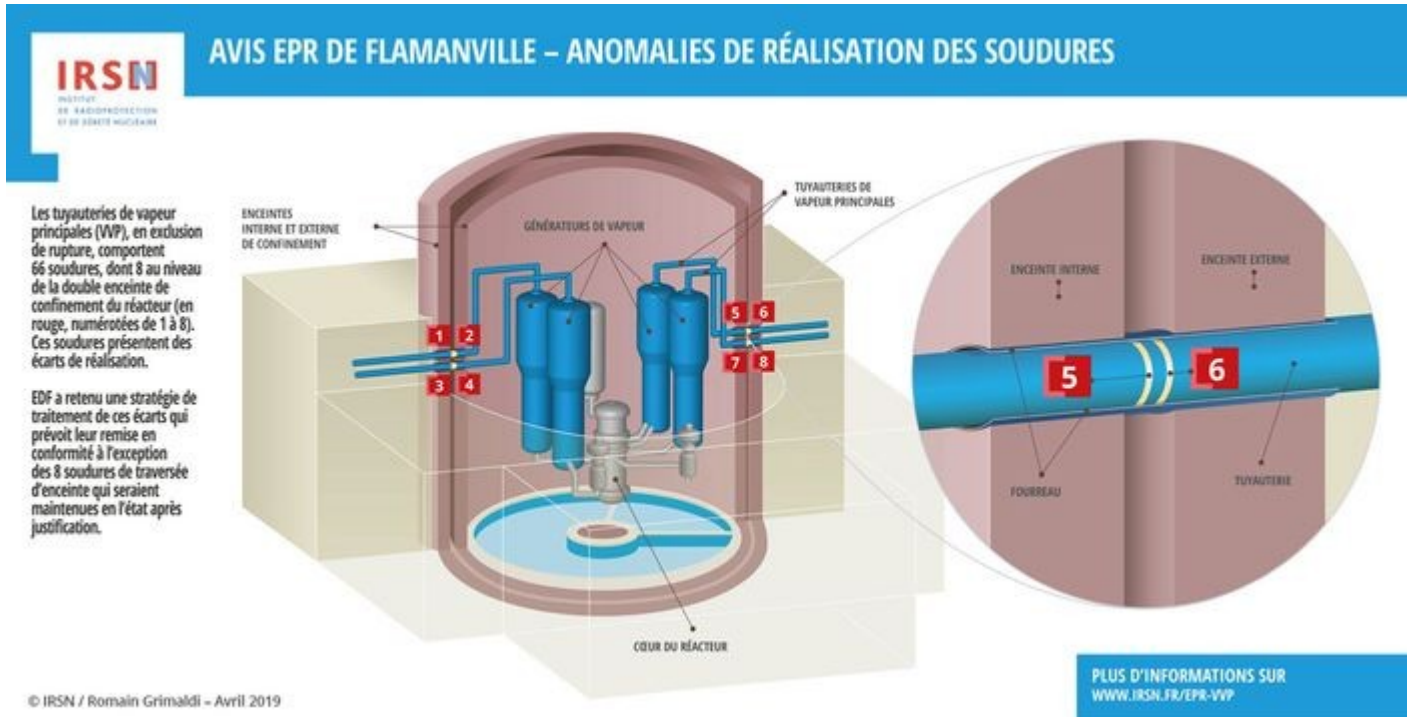
Futura science, 3 septembre 2019 : <https://bit.ly/34wRDSM>

Nous avons déjà évoqué dans ces colonnes le film « Le syndrome chinois », avec Jane Fonda et Michael Douglas, sorti en 1979 et contant le scénario d'une fusion du cœur dans une centrale nucléaire américaine. Le film fut accueilli par un concert de ricanements de la part de l'industrie nucléaire qui expliquait que rien de tel ne pouvait se produire.

Or, fait absolument extraordinaire, douze jours après la sortie du film, la centrale nucléaire de Three Miles Island était l'objet d'un terrible accident nucléaire quasiment identique à celui du scénario du film ! Si le réacteur n°2, accidenté, n'a jamais redémarré, il a fallu attendre 40 ans pour que le n°1 et donc la centrale soit définitivement stoppé.

En France, après l'échec gigantesque du surgénérateur Superphénix, les nucléocrates ont essayé de retenter leur chance (avec notre argent bien sûr) en projetant la construction d'un nouveau Superphénix, plus petit et doté cette fois d'un joli prénom : Astrid. Mais l'incompétence des nucléocrates et les milliards déjà gaspillés par eux ont bien heureusement eu la peau de ce projet insensé...

EPR encore et toujours pire...



Une réparation à 1,5 milliards... sans aucune certitude de réussite !

EPR de Flamanville : la réparation des soudures coûtera 1,5 milliard d'euros

Actu-Environnement, 9 octobre 2019 : <https://bit.ly/37Ev4xe>

EPR : le coût de Hinckley Point pourrait bondir de 3,4 milliards d'euros

Montelnews, 25 septembre 2019 : <https://bit.ly/2QRanbn>

Nouveau retard pour l'EPR finlandais

Capital, 8 novembre 2019 : <https://bit.ly/2Oy6feT>

Que dire encore de ce pauvre réacteur EPR, parfois encore appelé le « nouveau » réacteur français, alors qu'il a été conçu au début des années 90. Qu'il soit en chantier en Finlande, en France ou en Grande-Bretagne, le résultat est le même : des années de retard, des malfaçons à foison, et des milliards gaspillés.

Les nucléocrates prétendent que les deux EPR récemment mis en service en Chine ont sauvé l'honneur, mais ils ont tout de même eu 5 ans de retard et un surcoût inconnu, car la dictature chinoise n'a pas pour habitude de révéler ses chiffres. De toute façon, ces surcoûts ont très probablement été payés par les français mais, dès qu'il s'agit d'atome, la « démocratie » française n'a pas pour habitude de révéler ses chiffres...

... **donc il faudrait en construire six !**



EDF lance le projet de nouveaux EPR en France

BFMBusiness, 26 septembre 2019 : <https://bit.ly/2OB0KMK>

Nucléaire : « Qui va payer l'ardoise des futurs EPR ? »

Le Monde, 14 octobre 2019 : <https://bit.ly/2R53iEc>

Nucléaire : le programme de 6 EPR pourrait coûter au moins 46 milliards d'euros

Le Monde, 9 novembre 2019 : <https://bit.ly/35QIMNc>

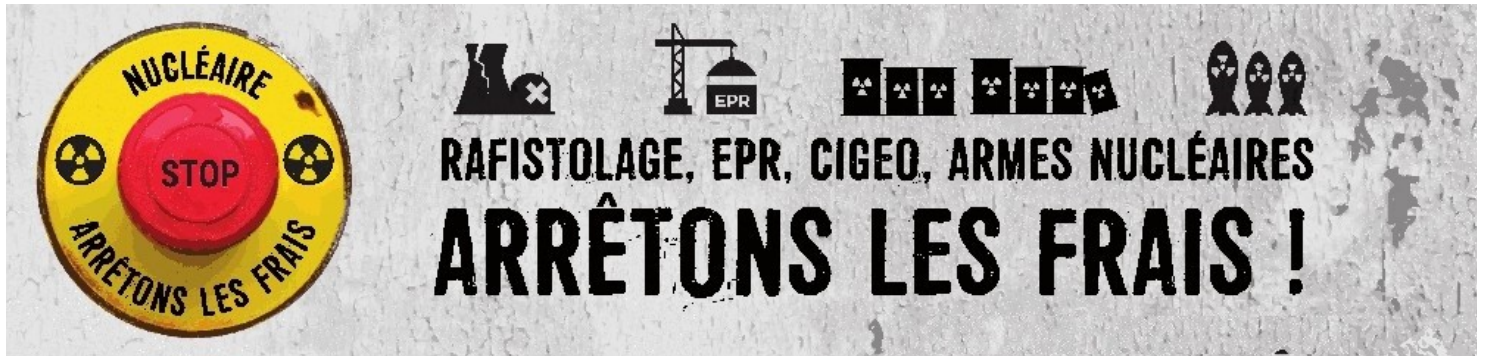
Comme l'a très gentiment expliqué le PDG d'EDF devant les parlementaires, « *le nucléaire c'est comme le vélo : si on arrête de pédaler, on tombe* ». En clair, quels que soient les déboires insensés de l'EPR, il faut continuer.

Donc, bien que totalement déconsidéré, Jean-Bernard Lévy engage EDF dans le projet de construire... six EPR ! On peut au moins reconnaître un certain panache (teinté de ridicule) à ces gens qui sont incapables de finir un seul EPR mais qui annoncent vouloir en faire plusieurs !

Mais le plus croustillant n'est pas que ces gens n'arrivent pas à construire leur propre réacteur, c'est aussi qu'EDF est en quasi faillite. Or il faut trouver officiellement 46 milliards pour construire ces 6 réacteurs.

Sans oublier que, si par extraordinaire ces projets insensés se réalisaient, la facture réelle serait probablement multipliées par 5 (230 milliards) ou par 10 (460 milliards). Si vous croisez Jean-Bernard sur son vélo, n'hésitez pas à l'envoyer dans le fossé !

Soudures défectueuses : il n'y a pas que l'EPR !



Nucléaire : des défauts de soudure sur des pièces essentielles des centrales
Le Parisien, 11 septembre 2019 : <https://bit.ly/2DiWURY>

Nucléaire. EDF reconnaît des problèmes de fabrication sur 6 réacteurs en activité
Ouest-France, 18 septembre 2019 : <https://bit.ly/33z5Gpi>

EDF peut poursuivre l'activité de ses centrales
Les Echos, <https://bit.ly/35JJTNp>

Il aurait été étonnant que l'industrie nucléaire française ne rate que les soudures de l'EPR. Et effectivement, en sus du scandale des EPR, de celui des milliers de pièces défectueuses produites au Creusot et des affaires de corruption (curieusement, Mme Lauvergeon est toujours en liberté à ce jour), voilà que le parc nucléaire français est touché par une nouvelle affaire aussi stupéfiante que ridicule.

Ainsi, on apprend que les réacteurs n°3 et 4 du Blayais, le réacteur n°3 de Bugey, le réacteur n°2 de Fessenheim, le réacteur n°4 de Dampierre-en-Burly et le réacteur n°2 de Paluel sont dotés de générateurs de vapeur présentant des soudures défectueuses. Sans oublier certains générateurs non encore installés, prévus pour la centrale de Gravelines et pour.... l'EPR de Flamanville (quand ça veut pas, ça veut pas) !

Mais la prétendue « autorité de sûreté » (ASN) se montre conciliante sous prétexte que « EDF semble avoir tiré d'utiles leçons du passé après les problèmes rencontrés sur les soudures de l'EPR, la cuve ou encore les diesels de secours (...) le groupe a compris que la transparence et la réactivité étaient essentiels pour sa crédibilité vis-à-vis du public. » Et ça répare les soudures ça ?

EDF : droit dans le mur !



Plombée par le nucléaire, EDF va se faire "herculer" par Macron...

Projet de scission d'EDF : pourquoi le prix de l'électricité devrait grimper

Le Parisien, 10 septembre 2019 : <https://bit.ly/2rmHIQV>

Électricité. De plus en plus de coupures pour impayés

AFP, 8 octobre 2019 : <https://bit.ly/37Uhrdp>

EDF: un énergéticien à la croisée des chemins

Journal de l'environnement, 11 septembre 2019 : <https://bit.ly/2OOEv4L>

En finir avec les mensonges du nucléaire

Médiapart, 9 octobre 2019 : <https://bit.ly/2OoSWO5>

On nous l'a tant et tant affirmé dès la construction des centrales dans les années 70/80 : le nucléaire serait l'énergie la moins chère et, une fois les réacteurs amortis, l'électricité atomique serait même quasiment gratuite.

Quarante ans plus tard, les réacteurs sont « amortis »... ou plutôt délabrés ! Le prix de l'électricité ne cesse d'augmenter et ce n'est qu'un début. Résultat, les gens sont de plus en plus nombreux à ne plus pouvoir payer leurs factures. Cerise sur le ghetto (social) : les malheureux qui se sont laissés mettre le compteur communicant Linky peuvent se voir couper l'électricité à distance, sans pouvoir argumenter. C'est ça le « Progrès ».

Au lieu de prendre acte de leur échec, les « élites » françaises choisissent une fois de plus la fuite en avant et, sous l'impulsion du nuisible Macron, veulent scinder EDF en deux. Objectif de ce projet baptisé "Hercule" : privatiser ce qui rapporte et nationaliser les pertes ! Il est temps que souffle à nouveau en France le vent de 1789...

Et, pour Macron et ses séides, on peut proposer bien pire que la guillotine : les obliger à travailler. Un vrai travail qui fatigue, comme magasinier ou manœuvre, par exemple pour démanteler des centrales nucléaires. Et le smic à la fin du mois. Vous verrez que, très vite, ils déclareront finalement préférer la guillotine ! Mais non, hors de question, ce serait trop facile : au turbin Macron !

Bruno « Le renouveau » concurrence Guignol...



Bruno Le Maire, une girouette connectée au nucléaire

Pour Bruno Le Maire, les « dérives » de la filière nucléaire sont « inacceptables »
Le Monde, 29 septembre 2019 : <https://bit.ly/2q3iOFC>

Bruno Le Maire veut inclure le nucléaire dans le « label écologique » européen
AFP, 25 octobre 2019 : <https://bit.ly/2R6XCd0>

Lorsqu'il s'est présenté à la primaire de droite, en 2016, Bruno Le Maire s'est trouvé un slogan parfaitement ridicule : « Bruno le renouveau ».

Après s'être fait tailler un costume (!) par le corrompu Fillon, Bruno a senti le vent tourner et est vite devenu macronien. Le voilà donc désormais ministre collabo, chargé de dire n'importe quoi.

Ainsi, un jour il fait mine de gronder la filière nucléaire française, un autre il veut inclure l'atome dans le « label écologique » européen. C'est « Bruno le rigolo »...

Un séisme qui secoue la « sûreté » nucléaire



Séismes : la CRIIRAD veut une remise à plat de la sûreté des installations nucléaires

Criirad, 12 novembre 2019 : <https://bit.ly/2qOTjIN>

EDF prolonge l'arrêt de Cruas (3,6 GW) jusqu'à fin décembre

Montelnews, 15 novembre 2019 : <https://bit.ly/2OYIQDG>

Séisme de Montélimar : un satellite a mesuré une élévation du sol de 8 cm !

Tom's Guide, 19 novembre 2019 : <https://bit.ly/2Dtxktr>

Après le séisme en Ardèche, les niveaux sismiques des centrales nucléaires réévalués ?

Dauphiné libéré, 21 novembre 2019 : <https://bit.ly/35LKZrL>

Cela fait des années que, face au risque sismique, on nous dit « *La France n'est pas le Japon, les séismes sont bien moins puissants chez nous* ». Certes, mais il faut savoir que, de fait, les centrales françaises sont bien moins résistantes aux séismes que les japonaises. Donc, finalement, le risque est probablement assez comparable.

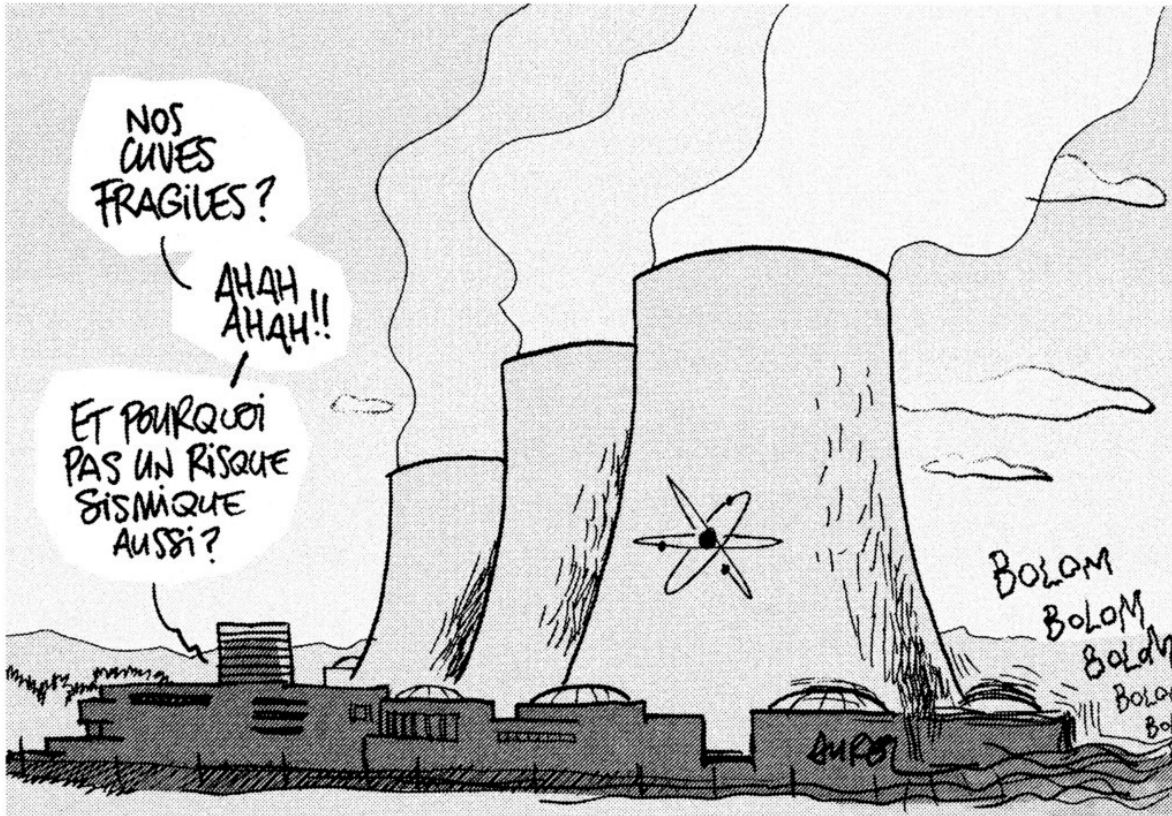
Et ce d'autant que les sismologues sont très surpris de ce qui s'est passé le 11 novembre : le séisme qui a secoué la région des centrales de Cruas (Ardèche) et Tricastin (Drôme) ne correspond pas aux prévisions et autres calculs probabilistes.

Pour mémoire, c'est avec ce même genre de calculs qu'il a été « prouvé » que l'eau de la Gironde ne pouvait pas passer par dessus la digue censée protéger la centrale nucléaire du Blayais, or l'inondation a bien eu lieu en décembre 1999.

Qui plus est, comme le rappelle à juste titre la Criirad, les centrales EDF sont régulièrement épinglées pour des irrégularités, infractions ou vulnérabilités par rapport au risque sismique.

Une fois de plus il est avéré que la chance est la première raison pour laquelle il n'y a pas (encore) eu en France de catastrophe comparable à Tchernobyl ou Fukushima. Mais elle ne sera pas éternellement au rendez-vous...

Nucléaire français : en attendant le pire...



Le Canard enchaîné - 13 octobre 2019

Séisme : la centrale de Cruas à l'arrêt "le temps de faire un tour des installations"

France info, 11 novembre 2019 : <https://bit.ly/34BmnBZ>

Flamanville. Les réacteurs 1 et 2 placés sous surveillance renforcée par l'ASN

Ouest-France, 11 septembre 2019 : <https://bit.ly/2KWar5X>

La filière française est « dans une situation très préoccupante »

Les Echos, 24 octobre 2019 : <https://bit.ly/2Y2Sg3L>

L'IRSN met en doute la prolongation de vie de 30 réacteurs

Montelnews, 14 novembre 2019 : <https://bit.ly/33Ad7g9>

Les pouvoirs publics lancent une campagne d'information en cas d'accident nucléaire

Le Monde, 17 septembre 2019 : <https://bit.ly/2OTFHdu>

Est-ce que nous exagérons en évoquant une catastrophe nucléaire en France ? Pendant qu'EDF prend « le temps de faire le tour des installations », les autorités françaises multiplient les alertes et élargissent les périmètres concernés par les exercices d'évacuation et de distribution des pastilles d'iode, toutes mesures qui ne serviront d'ailleurs à rien en situation de catastrophe (comme démontré brillamment à Fukushima) mais qui confirment que la perspective de l'irréparable est de plus en plus plausible, voire probable...

